

Plan

PLAN	1
C'EST QUOI UNE MERE ?	2
GLOIRE & DEVOIRS D'UNE MERE (1 TH 2.7-10)	2
<i>Introduction</i>	2
Qu'est-ce qu'une mère ?	2
Point de vue d'un pro	3
Point de vue de la Bible	3
<i>Lecture de 1 Thessaloniens 2.7b-10</i>	3
1. UNE FEMME BIENVEILLANTE (2.7-8A)	3
1. <i>La douceur</i>	3
2. <i>Le soin</i>	4
3. <i>La tendresse</i>	6
2. UNE FEMME CONSACREE (2.8-9)	7
3. UNE FEMME D'EXEMPLE (2.10)	9
<i>Conclusion</i>	10
Pour votre réflexion	11

C'est quoi une mère ?

Gloire & devoirs d'une mère

(1 Th 2.7-10)

Introduction

Qu'est-ce qu'une mère ?

- Savez-vous quel est le mot le plus usité par les soldats blessés au combat ? Quel est le mot qui évoque le plus la tendresse ? Le mot le plus prononcé par un enfant ? Vous l'avez deviné : MAMAN !
 - Un écrivain préparait la biographie de Churchill. L'écrivain relut la liste des personnes qui avaient le plus influencé la vie de ce grand homme. Après avoir terminé, Churchill lui dit : « Vous avez oublié la personne la plus importante... ma mère ! »
- Une mère peut avoir un impact extraordinaire autour d'elle. C'est un être qui ne laissera personne indifférent.
- Une mère marquera, en bien ou en mal (ou un peu des deux), ses enfants d'une manière indélébile.
- Est-ce une femme tendre ? Une femme d'affaires ? Une femme dirigeante ? Une bonne cuisinière ?
- Immédiatement, on se rend compte de l'influence de la culture ambiante. Actuellement, notre culture dévalorise le concept de « la mère au foyer » pour exalter celui de « la mère au travail ».
- Pourtant, dans un sondage de Madame Figaro, la femme idéale serait pour les hommes :
 - une mère attentive (38%), une amoureuse (32%)
- A la question « souhaitez-vous qu'elle travaille ? » les hommes répondent :
 - Oui à 45%. Non à 37%.
- Les hommes veulent donc que les mères soient à la fois attentives aux besoins de leurs enfants, et au travail ! Mais peut-on assumer pleinement et surtout correctement les deux tâches?

Point de vue d'un pro

- Tom Peters, consultant en marketing, célèbre pour ses ouvrages sur l'excellence professionnelle, dit la chose suivante :
 - « On nous demande souvent s'il est possible de « tout avoir » – une vie privée pleine et satisfaisante et une vie professionnelle pleine et satisfaisante. La réponse est : NON. Le prix de l'excellence est le temps, l'énergie, l'attention et la concentration, et ce sont ces mêmes temps, énergie, attention et concentration qu'il faut pour apprécier le match de football de votre fils. L'excellence se paye d'un lourd tribut. »
- Tom Peters affirme qu'il n'est pas possible de mener correctement ou pleinement deux ministères à la fois. Soit on est au top professionnellement, soit on l'est maternellement. Mais être au top dans les deux sphères en même temps paraît impossible.
- Les femmes qui consacrent beaucoup d'énergie dans leur travail n'ont soit plus de vie de famille, soit plus d'enfants à charge, soit elles sont célibataires ! Comment trouver l'équilibre ?

Point de vue de la Bible

- L'apôtre Paul compare son ministère à celui d'une mère ! De la comparaison qu'il fait, nous pouvons tirer les principes et les attentes de l'apôtre vis à vis des mères.

Lecture de 1 Thessaloniens 2.7b-10

« Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous, comme une mère prend soin de ses enfants, ⁸ nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. ⁹ Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. ¹⁰ Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez. »

1. Une femme bienveillante (2.7-8a)

Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants, nous aurions voulu dans notre tendresse pour vous ...

- Notons trois aspects de la bienveillance maternelle :

1. La douceur

Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous.

- Ce terme n'est utilisé que deux fois dans le Nouveau Testament :
 - Il évoque une disposition de l'être propre à exercer la gentillesse.

- Il dénote quelque chose de doux, de "sucré".
- Il implique la modération, et surtout le désir de voir le bien des siens plus que le bien de soi-même.
- Lisons l'autre passage biblique où ce terme est utilisé :
2 Timothée 2.24 « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, être **affable** pour tous, propre à enseigner, doué de patience »
- Le résultat de cette bienveillance est la paix, la conciliation, l'absence de querelle.
- Une mère doit être conciliante. Autrement dit, elle ne doit pas chercher la bagarre avec ses enfants. Elle doit savoir faire la différence entre l'essentiel et l'accessoire.

2. Le soin

Comme une mère prend soin de ses enfants...

- Le mot « mère » n'est pas dans le texte original. Mais Paul utilise le terme *trophos* qui signifie *nourrice*. Le parallèle entre le rôle du père et de la mère est si évident que les traducteurs ont cru bon d'ajouter le mot « mère », ce qui semble logique.
- *Prendre soin* signifie : *chauffer, réchauffer, soigner avec attention*. Cette image évoque la maman qui tendrement place son petit entre ses seins et le chauffe contre son corps.
- Ces détails nous aident à mieux discerner le rôle d'une maman. Une bonne mère répond aux besoins de ses enfants. Elle les nourrit.
- Paul avait certainement en tête l'allaitement du nourrisson. Or lorsqu'une maman allaite son enfant elle donne d'elle-même, de son temps, de son attention, de son énergie, pour le bien-être de son petit. Autrement dit, elle n'agit pas égoïstement.

Lorsque nous attendions notre fille, nous nous sommes naturellement penchés sur les différentes méthodes d'allaitement. Nous avons été surpris par les raisons qui empêchaient les jeunes mamans d'envisager l'allaitement naturel. Par exemple, certaines mamans refusent d'allaiter leur nourrisson pour une **raison purement « plastique »**. Elles ont peur de ne pas retrouver la forme initiale de leurs seins !!! D'autres trouvent cela trop **contraignant** ! D'autres encore disent ne **pas avoir assez de temps...**

- Un grand nombre de mamans refusent donc d'allaiter leur enfant pour de mauvais motifs. Reconnaissons que c'est plus par **convenance personnelle** que par souci du bien-être de leur enfant.
- Cela s'appelle de l'égoïsme ! Ce n'est pas comme cela que la Bible envisage le rôle d'une maman.
- **Une mère doit d'abord se soucier du bien-être de son enfant avant le sien.** Je sais que cette conception n'est pas très à la mode mais elle me semble biblique. Reprenons le cas de l'allaitement.

- Je constate qu'il existe une certaine pression sociale mais également une désinformation de la part du corps médical qui n'encourage pas toujours les mamans à persévérer dans ce domaine.
- Pourtant, les études récentes montrent que le lait maternel est irremplaçable. Aucun lait artificiel, même le meilleur, n'arrive à reproduire les caractéristiques du lait maternel. Les spécialistes affirment que :
 - Le lait maternel est parfaitement adapté au bébé, qui le digère très bien. [...] Aseptique, il donne à l'enfant des anticorps contre de nombreuses infections et réduit considérablement les risques de diarrhées, otites, rhino-pharyngites, etc. Allergies et intolérances sont rarissimes. Le lait s'adapte aux besoins de l'enfant au cours de la tétée et pendant toute la durée de l'allaitement.¹
- Dieu a bien fait les choses ! Une mère a la capacité surnaturelle et extraordinaire de pouvoir donner du caviar à ses enfants. Pourquoi se contenter des œufs de lumps ?!
- De plus, statistiquement, il y a très peu de mamans qui ne peuvent allaiter naturellement leur bébé.
- Il me semble que si l'on sait que le lait maternel est la meilleure nourriture que l'on puisse donner à son enfant, alors il faut faire tout notre possible pour le nourrir de cette façon.
- Ce qui ne veut pas dire que ce sera facile et qu'il n'y aura pas de difficultés pour le mettre en place. Mon épouse a dû persévérer dans ce domaine. Sans l'aide des sages-femmes à la clinique puis à la maison, elle aurait abandonné très rapidement. Grâce au soutien spirituel, physique et psychologique des uns et des autres, elle a pu nourrir notre bébé jusqu'à aujourd'hui (environ 7 mois).
- Je sais que l'allaitement n'est pas toujours envisageable et qu'il est même parfois déconseillé (ex. pour les femmes fortement anémiées).
- Je sais également que **toutes les mamans qui n'allaitent pas leur bébé n'agissent pas forcément par égoïsme**. Elles peuvent avoir de bonnes raisons pour ne pas allaiter (abcès, crevasses, malformations, manque d'information et d'accompagnement, mauvaises expériences, autres enfants à charges, mère célibataire devant travailler, etc.). Les raisons sont multiples et variées.
- Je ne cherche pas à « imposer » ce mode d'alimentation à toutes les mamans. J'essaie simplement de vous faire réfléchir sur vos motivations réelles. Si vous êtes une future maman, je vous invite à vous poser quelques questions :
 - Avez-vous de bonnes raisons pour refuser d'allaiter ?
 - Quelles sont vos vraies motivations ?
 - Est-ce que votre silhouette prime sur la santé de votre enfant ?

¹ Vous et votre enfant, Editions Larousse, 2002, pp 36

3. La tendresse

nous aurions voulu dans notre tendresse pour vous...

- Paul exprime un sentiment très fort, intense envers ses enfants spirituels. Il décrit l'intensité émotionnelle d'une mère.
- Une mère désire ses enfants, peut-être parfois un peu trop car il y a risque d'étouffement !
- Nous avons vu qu'une mère devait répondre aux **besoins physiologiques** de son enfant. Ici elle est appelée à combler les **besoins émotionnels**, affectifs de sa progéniture.
- Personne ne peut remplacer une maman dans ce domaine, pas même un papa bien intentionné !

Lorsque notre petite fille pleure, je peux la prendre dans mes bras et essayer de la calmer. Généralement ça fonctionne assez bien. Mais lorsqu'elle a un gros chagrin, il n'y a que sa maman qui puisse la calmer.

- L'affection, la tendresse, le fait de chérir est plus spécifiquement féminin sinon Paul ne l'attribuerait pas au rôle de la maman.
- La tendresse est la marque d'une maman bienveillante. Elle est d'ailleurs nécessaire pour la croissance et l'équilibre de l'enfant.

Il y a quelques années, j'ai vu un reportage saisissant sur une maternité/orphelinat dans les pays de l'Est. Le journaliste montrait que le manque de personnel avait des conséquences dramatiques sur le développement des enfants. Il me semble qu'il y avait une puéricultrice pour 50 enfants. Autrement dit, la femme passait en moyenne 5 minutes par jour avec chaque enfant. Elle se contentait de leur donner à manger et de changer leur couche quand elle en avait le temps et qu'il n'y avait pas d'urgence. Elle les maintenait en vie. La plupart de ces enfants qui, à la base étaient tout à fait normaux, avait un comportement autistique au bout de quelques mois d'hôpital. Je me souviendrai toujours de cette image où l'on voit ces nourrissons se balancer d'avant en arrière, le regard vide...

- Les spécialistes nous disent que l'absence de tendresse et d'affection, (autrement dit l'absence d'une vraie maman) ont de graves conséquences sur le développement de l'enfant. Le professeur de psychanalyse infantile, Selma Fraiberg affirme :

« On a établi qu'un enfant qui n'a pu profiter d'un contact privilégié et prolongé avec une mère aimante ni avec une mère substitut dans au moins les trois premières années de sa vie, manifesterait selon le degré de privation, une capacité moindre à aimer les autres, une diminution de ses capacités intellectuelles et une incapacité à maîtriser ses réactions, l'agressivité en particulier. »²

- Une maman doit donc faire tout son possible pour donner l'attention, l'affection et la tendresse dont son enfant a besoin.

² L'art de l'allaitement maternel, Ligue internationale, La leche, 1995, pp 197

Personnellement, je préfère que ce soit Sandrine ou moi qui donnions cette affection à notre fille plutôt qu'une tierce personne (nounou).

- Je suis conscient qu'il n'est pas toujours aisé d'atteindre cet idéal car nous n'avons pas toujours le choix (impossibilité de réduire son temps de travail, chômage d'un conjoint...). Mais dès que nous avons la possibilité de donner nous-mêmes cette tendresse, il faut le faire.
- Joyce Brothers, psychologue & mère de plusieurs enfants dit :
Je suis consciente que l'aspect économique de la vie nous force souvent à agir à l'encontre de nos désirs. Mais lorsqu'il s'agit d'éducation des enfants, je suis convaincue qu'une femme devrait faire tous les efforts possibles pour demeurer avec son enfant durant les trois premières années. Cela fait toute la différence.³

2. Une femme consacrée (2.8-9)

«⁸ nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. ⁹ Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. »

- Paul était prêt à donner sa vie pour ses enfants spirituels, à sacrifier son existence pour le bien des gens de l'Église.
- Cela devrait être le cas des mamans. Dieu souhaite la consécration d'une mère à ses responsabilités maternelles.
- Il est vrai que le veuvage et le divorce rendent parfois impossible la pleine consécration à ses enfants. Comptons sur la grâce que Dieu promet aux veuves et aux orphelins.
- Il est vrai aussi que des circonstances matérielles extrêmes peuvent empêcher la réalisation de ce désir de la Parole.
- Toutefois, Dieu souhaite qu'une mère se consacre pleinement à sa tâche de mère. Regardons quelques textes :

1 Timothée 5.14 « *Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire* »

- Paul donne un principe général. Ici, il attribue la direction de la maison à la femme. **Une mère devrait gérer spécifiquement le foyer** sous la responsabilité générale du père.
- Dans le même passage, Paul s'adresse aux veuves. Pour bénéficier de l'assistance de l'Église, une veuve devait répondre à certains critères :

1 Timothée 5.10 « *qu'elle soit appliquée à toute bonne œuvre, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonnes œuvres* »

³ L'art de l'allaitement maternel, Ligue internationale, La leche, 1995, pp 197-198

- Une veuve devait avoir *élevé des enfants, exercé l'hospitalité...* C'était des critères importants pour les 1^{er} chrétiens car cela faisait partie du rôle qu'une mère chrétienne devait assumer et cela montrait sa fidélité à la parole.
- Concernant les femmes plus « mûres », elles devaient être des modèles :

Tite 2.4-5 « *afin d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée.* »

- La sphère d'occupation d'une mère est clairement stipulée : le foyer, la famille. J'ai bien conscience que cela va à contre-courant. Mais reconnaissons que cela est contextuel. Avant 1968, personne ne se posait la question ! Une mère élevait ses enfants. C'était la norme !
- Ces trois passages suggèrent que l'on se pose la question : une femme chrétienne doit-elle avoir un autre travail que celui de mère ?
- Cette question n'a pas pour but de juger une femme qui choisirait de se consacrer pleinement à son foyer, ou de ne pas le faire. Mais tentons d'y répondre en restant attachés à la Parole de Dieu.
- La réponse est oui et non, car tout dépend du contexte de la famille et du type de travail.
- Oui, car nous trouvons des femmes au travail dans la Bible :

Proverbes 31.16 « *Elle réfléchit à un champ, et elle l'acquiert ; du fruit de son travail elle plante une vigne.* »

Job 31.10 « *Que ma femme tourne la meule pour un autre, et que d'autres la déshonorent* »

- Cependant, ces activités sont ponctuelles, et elles sont liées au bien-être de la maisonnée.
- Une activité professionnelle modérée ne semble pas incompatible lorsque les enfants sont scolarisés.
- D'un autre côté, le choix de la femme qui travaille n'est pas forcément le meilleur pour plusieurs raisons :
 - **1. parce que votre enfant sera élevé par des gens qui n'ont pas les mêmes valeurs que vous.** Quelles valeurs va-t-on inculquer à votre enfant ? Comment va-t-on traiter le mensonge, les gros mots, le vol, la colère ? L'éducation se fait en grande partie par l'exemple. Quels exemples va-t-on donner à votre enfant ?
 - **2. parce que personne n'aimera votre enfant plus que vous.** Nos enfants sont pécheurs. Il n'y a que des parents, qu'une mère, pour pouvoir aimer un enfant comme il se doit. Les autres ne feront que le supporter. Pour son développement mental, son sens de l'assurance, sa confiance, il doit se savoir aimé, protégé. Un journal médical écrit :
« L'homme qui atteint l'âge adulte avec le sentiment que la vie a été douce pour lui, voudra rendre cette douceur à la vie ». L'auteur de l'article ajoute : « Je recommande très

fortement à ceux qui parmi vous sont des mères au travail de quitter votre emploi, surtout si vos enfants sont toujours en bas âge. N'ayez pas peur de priver vos enfants de biens matériels si vous pouvez vous donner vous-mêmes à eux à la place. »

- **3. parce que l'expérience montre que la structure émotionnelle et intellectuelle d'un enfant est largement établie à six ans.** Les Jésuites avaient coutume de dire : « *donnez-nous un enfant jusqu'à 7 ans, et nous l'aurons gagné !* »
- **4. parce que l'éducation de la foi, c'est bien plus que l'école du dimanche.** « L'après école » est le moment favori d'échanges entre une mère et ses enfants. Il y a le stress, et les luttes de la journée, les blessures, les questions, les contre-valeurs à communiquer. Dans Francoscopie, un sondage mentionne : « *Lorsque les enfants ont un grave problème, 34% préfèrent d'abord en parler à leur mère, 34% à un(e) ami(e)* ». Préférez-vous que leurs amis donnent les réponses à toutes leurs questions ?!
- **5. parce qu'on ne peut pas tout mener de front.** Le travail de mère est le plus ingrat qu'il soit. Il est exigeant en temps, en persévérance, surtout au début. L'énergie, l'attention consacrées au travail ne seront pas consacrées aux enfants. Il est certain que cela implique le sacrifice d'une carrière, au moins pour un temps. Le mi-temps, lorsque les enfants sont à l'école, semble acceptable, surtout dans la mesure où l'un des parents est présent au retour de l'école.
- **6. parce que vous n'aurez pas le privilège de voir toutes les étapes de développement de votre enfant.** C'est une joie profonde et un privilège immense que d'observer le développement de son enfant. Je me souviendrai toujours du premier sourire de ma fille, de son premier « *bababapapa* », de la première fois où elle a pu se tenir sur ses fesses sans tomber... C'est magique !

NOTA : Il est important de souligner qu'une mère qui resterait au foyer par contrainte (contrainte par son mari, par ce message, par d'autres personnes) aurait beaucoup de peine à se consacrer pleinement à son foyer !

3. Une femme d'exemple (2.10)

Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez.

- Paul attribue à la mère un rôle de modèle. Une mère doit simplement être *sainte, juste et irréprochable*. Mission impossible ?! Non, l'apôtre Paul se cite en exemple, cela veut dire que c'est accessible.
- Pourtant, si une personne était bien consciente de son imperfection, c'était l'apôtre Paul ! Il se considérait comme *le moindre des apôtres* (1 Co 15.9), *le premier des pécheurs* (1 Tm 1.15), et il reconnaissait qu'il n'avait pas encore atteint la perfection (Ph 3.12).
- Malgré cela il affirme avoir agit envers les Thessaloniens d'une manière *sainte, juste et irréprochable*.

- Rappelons que le terme *irréprochable* ne veut pas dire *parfait* mais *sans péché reconnu non confessé*. Cela signifie qu'il n'y a aucun domaine où l'ennemi pourrait vous accuser et vous manipuler.
- La mère est celle qui « donne le ton » à un foyer. Prenons l'exemple de la mère et de la grand-mère de Timothée :

2 Timothée 1.5 « *Je garde le souvenir de la foi sans hypocrisie qui est en toi, et qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi.* »

- La vie spirituelle de Eunice et Loïs était propre à susciter l'envie. Observez que le père n'est pas mentionné.
- Leur foi était sans hypocrisie. Elle était limpide, transparente.
- Au verset 15, nous apprenons que Timothée connaissait les Ecrits sacrés *depuis sa tendre enfance*.

2 Timothée 3.15 « *dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.* »

- L'ensemble du bagage spirituel de Timothée semble lui avoir été transmis par sa mère et sa grand-mère dès le berceau.
- Quelle responsabilité ? Mesdames, il me semble que le premier ministère, ou champ missionnaire d'une maman est ses enfants. Cela vous paraît peut-être exagéré, mais c'est la réalité.
- C'est votre vie quotidienne qui marquera le plus la conscience de vos enfants. C'est la maman qui répandra le plus le goût et l'odeur de Christ dans son foyer.
- Judy Down Douglass, dans *What can a mother do ?*, déclare :
 - « Le sens le plus important à la fonction maternelle se trouve dans le fait que j'ai l'opportunité de bâtir un être humain... J'aide ce petit bout de chou à grandir pour devenir une personne mûre, quelqu'un qui pourra faire face à la vie, et qui aura quelque chose à donner à son prochain. Ainsi je contribue de façon permanente au développement d'une vie, tout comme aux générations futures. »
- Vous êtes maman ? La Bible vous offre tout un programme pour devenir une mère, une vraie ! Allez-vous le suivre ?

Conclusion

- Une maman a dit :
 - Je pense qu'il est temps qu'on arrête de s'excuser d'être « seulement une mère ». L'éducation des enfants n'est pas un travail de moindre importance. Il fait appel à tous nos talents et à toutes nos ressources. Je ne perdrai pas mon instruction, ça m'a tellement enrichi que je peux à mon tour enrichir la vie de mes enfants.
- Mes amies. Ne considérez jamais qu'être mère au foyer est quelque chose de rabaissant. Etre maman est une sacrée responsabilité, mais c'est aussi un immense privilège.

Pour votre réflexion

- Quel impact avez-vous sur votre foyer ? Êtes-vous source de querelles ou de paix et de conciliation ?
- Votre foyer est-il ce qu'il y a de plus important pour vous ? En acceptez-vous la responsabilité ?
- Avez-vous confié l'éducation de vos enfants à des tierces personnes, ou passez-vous assez de temps avec eux pour entrer dans leurs confidences ?
- Quel exemple de vie spirituelle leur donnez-vous ? Votre foi suscite-t-elle l'envie ?